

Les prépositions doubles en roumain dans les circonstants de lieu

Adriana Costăchescu
Université de Craiova

1. Introduction

Une caractéristique du roumain, qui différencie cette langue de ses 'sœurs' néolatines, concerne une particularité d'emploi des prépositions : les prépositions 'doubles'. Les prépositions en roumain et dans les langues romanes ont été étudiées par notre fêtée dans plusieurs articles, d'un point de vue diachronique (Iliescu 2007b) ou d'un point de vue contrastif (Iliescu 2007a), y compris la préposition composée *de la* litt. 'de + à' « de ». Nous nous proposons d'analyser l'emploi de quelques prépositions 'doubles' en roumain, dans l'expression de la relation spatiale.

Dans la linguistique roumaine, les prépositions doubles ont été discutées surtout dans un contexte historique, en premier lieu à propos du fait que le roumain a hérité du latin tant la déclinaison synthétique que celle analytique. Dans ce contexte on cite la préposition double *de la* comme expression du génitif analytique (Iliescu 2007b, Livescu 2007). Il s'agit de l'alternance, possible en roumain, entre un génitif synthétique et un génitif analytique : *picioarele masei* vs. *picioarele de la masă* « les pieds de la table » (cf. Iliescu 2007: 233). Récemment les prépositions doubles (surtout *de la* et *de către*) ont été mentionnées dans la dernier livre dédié à l'histoire du roumain (Isabela Nedelcu 2016).

2. Les prépositions 'doubles' en roumain contemporain

Les préposition doubles existent aussi dans les autres langues romanes (FR *de dessous* (*la voiture*), *hors de* (*la ville*), IT *al di sopra della* (*di + la*) *costa*), etc.) mais le roumain est la seule langue romane où la séquence Prép. + Prép. apparaît très souvent. Il s'agit d'un syntagme prépositionnel inclus dans un autre syntagme prépositionnel (Fulvia Ciobanu/ Isabela Nedelcu 2008)

Ce syntagme prépositionnel complexe ayant la structure syntaxique $_{SPrep1}[Prép_1 \text{ } _{SPrep2}[Prép_2 \text{ SN}]]^1$ peut déterminer soit un SN, comme dans (1), soit un SV, comme dans (2) :

- (1) Cartea $_{SPrep1}[\text{de } _{SPrep2}[\text{pe birou}]]$ este broșată
litt. 'livre Art. déf **de sur** le bureau est broché'
« le livre sur le bureau est broché »
- (2) A venit $_{SPrep1}[\text{de } _{SPrep2}[\text{la București}]]$
litt. 'est venu **de à** Bucarest'
« il/ elle est venu(e) de Bucarest »

La Grammaire de l'Académie (GARL 2008) parle de 'prépositions analysables' (pour *de către* « litt. de par », *de după* « litt. de derrière », *fără de* « litt. sans de », etc.) et de 'prépositions contractées' là où les deux prépositions forment un seul mot (*din = de + în* « litt. de + en », *înspre = în + spre* « litt. en vers », *dînspre = de + în + spre* « litt. de + en + vers », etc.).

La grammaire citée parle aussi des oppositions sémantiques qui se manifestent parfois entre les $_{SPrep}$ introduits par une préposition simple et les $_{SPrep}$ introduits par une préposition double : *vine la școală* « il vient à l'école » vs. *vine de la școală* « il vient de (litt. de à) l'école ».

Parfois la préposition double se trouve en variation libre avec une des deux prépositions, d'habitude avec la première : *fără de/ fără* (*fără sfârșit/ fără de sfârșit* « sans fin/ litt. sans de fin ») *citit de profesor/ citit de către profesor* « lu par le professeur » (Ciobanu/ Nedelcu 2008, 608-609). Dans ce cas, les deux prépositions se trouvent dans une relation syntaxique différente, de coordination par jonction.

Au niveau sémantique, les prépositions doubles présentent une complexité et une variété peu étudiées. Pour beaucoup de $_{SPrep}$ à rôle de complément circonstanciel de lieu ou de temps, chacune des deux

¹ Pour des raisons de commodité dans les pages qui suivent nous utiliserons le terme 'préposition double' pour le $_{SPrep}$ qui enchâsse un autre $_{SPrep}$, tout en sachant que le deuxième syntagme prépositionnel est, du point de vue syntaxique, subordonné au premier.

prépositions formant le SPrép complexe offrent une information spéciale et spécifique. Dans les pages qui suivent nous concentrons notre attention sur les informations de nature spatiale exprimées par les SPrép à prépositions doubles.

3. La relation spatiale – quelques notions fondamentales

Pour présenter la relation spatiale nous faisons appel à deux concepts de la sémantique cognitive, selon laquelle cette relation concerne deux entités : les locuteurs identifient la position d'une entité, nommée 'Cible' par rapport à un espace-repère nommé 'Site' :

- (3) a. Marie a mis le livre (Cible) sur le bureau (Site).
b. La voiture (Cible) s'est arrêtée devant la maison (Site).

Pour décrire correctement la sémantique de la relation spatiale, nous devons tenir compte de deux autres éléments. Les prédications dynamiques présentent des phases (phase préliminaire, phase interne, phase résultante), éléments importants pour la catégorie de l'aspect aussi. Beaucoup de verbes dynamiques focalisent sur une des phases du mouvement : des verbes comme *sortir, partir, quitter* (un endroit) sont centrés sur la phase préliminaire, *se promener, errer, marcher, rôder* sur la phase interne, *arriver, entrer, parvenir (à)* sur la phase résultante.²

Les relations spatiales du code linguistique sont basées sur une géométrie naïve, explicitée et formalisée dans Aurnague/ Vieu/ Borillo (1997), géométrie qui se manifeste à travers deux grandes catégories de relations, qui, avec des termes repris de la géométrie, s'appellent 'relations topologiques' et 'relations projectives' :

- les relations topologiques (ou de 'localisation interne') se manifestent si le lieu où se trouve la Cible présente une certaine coïncidence avec le Site. Les relations topologiques se concrétisent dans deux relations sémantiques : le Site peut être le support de la Cible (*le crayon (Cible) est sur la table (Site)*) ou son contenant (*Jean (Cible) est dans la chambre (Site)*).

- les relations projectives (de 'localisation externe') se réalisent aussi sous la forme de deux relations sémantiques de la Cible par rapport au Site : la direction (*la maison (Cible) est à droite/ à gauche/ au nord/ au sud de la gare (Site)*) ou bien la distance (*la maison (Cible) est près/ loin/ à 200 mètres de la gare (Site)*).

4. La sémantique spatiale de quelques prépositions simples

Revenant aux prépositions, nous examinons les informations fournies par quelques prépositions importantes du roumain dans des SPrép 'simples', pour voir ensuite si elles conservent cette signification dans des SPrép complexes formés d'un SPrép enchâssant un autre SPrép :

- le SPrép complément de lieu introduit par la préposition *la* « à » exprime, souvent, la proximité de la Cible par rapport au Site. Ce Site est souvent constitué par la dénotation des noms de centres habités ou des noms d'institutions. La relation spatiale est, donc, projective : *el (Cible) merge la Ploiești/ la școală (Site)* « il va à Ploiești/ à l'école » ;

- la préposition *de* « de » exprime une des extrémités de la trajectoire suivie par la Cible, donc de nouveau une relation spatiale projective. Avec les verbes qui focalisent sur la phase préliminaire de la situation prédicative, le syntagme *de* + SN_{lieu}/ adv_{lieu} désigne la limite initiale du trajet parcouru par la Cible : *Maria (Cible) a venit de departe/ de acasă (Site)* « Marie est venue de loin/ de chez elle » ; avec les verbes qui attribuent une saillance inhérente à la phase résultante, le même syntagme introduit le lieu final du parcours : *Ion (Cible) se apropia de gară (Site)* « Jean se rapprochait de la gare » ; de nouveau la relation est projective ;

- avec un verbe de mouvement, la préposition *până* « jusqu'à » introduit un Site qui constitue le point final du déplacement de la Cible : *Ion l-a condus pe Gheorghe până acasă* « Jean a accompagné Georges jusqu'à chez lui » ; la phrase implicite que, dans la phase finale de la prédication, la Cible (Jean) se trouve à son domicile ;

- la préposition *pe* « sur » exprime, entre autres, la relation topologique de support, le Site soutenant la Cible (*Ion (Cible) s-a oprit pe prima treaptă (Site)* « Jean s'est arrêté sur la première marche », *Maria a pus cartea (Cible) pe birou (Site)* « Marie a mis le livre sur le bureau ») ;

² Du point de vue de la fréquence, dans divers corpus écrits, les verbes centrés sur la phase préliminaire et sur la phase interne expriment surtout l'aspect imperfectif, tandis que les verbes qui focalisent sur la phase résultante sont d'habitude perfectifs.

- la préposition *în* « en » dans son sens fondamental introduit un SPrép dénotant un Site qui contient la Cible, donc une relation topologique d'inclusion (*Ion (Cible) a intrat în cameră (Site)* « Jean est entré dans la chambre »).

5. La sémantique spatiale de quelques SPrép enchâssés

Dans les SPrép enchâssés ayant un sens spatial (*de la* « litt. de à », *până la* « litt. jusqu'à », *de pe* « litt. de sur », *din* « litt. de dedans ») chacune de ces prépositions conserve sa signification fondamentale. Dans le contexte, elles fournissent des informations sur une des phases des prédications dynamiques (phase préliminaire, phase interne, phase résultante).

- (4) Maria a scos batista **din** (= de + *în*) poșetă.
« Marie a sorti le mouchoir du (litt. de dedans) sac à main »

La séquence (*de* + *în*) + SN_{lieu} formule deux relations spatiales: dans la phase préliminaire (t_{n-1}) *batista era în poșetă* « le mouchoir se trouvait dans le sac à main » - relation topologique; dans la phase interne qui suit (t_n) *batista a fost luată / extrasă de acolo* « le mouchoir a été pris de là »; dans la phase résultante (t_{n+1}) le geste de Marie a instauré un état nouveau, *basta nu se mai găsea în poșetă / se găsea în afara poșetei* « le mouchoir ne se trouvait plus dans le sac à main / se trouvait hors du sac à main ».

Nous observons, donc, que la préposition *de* conserve sa fonction d'introduire le mot qui désigne le point initial du mouvement de la Cible; la préposition *în* conserve aussi sa signification topologique, précédant le syntagme désignant le Site qui inclut topologiquement la Cible.

En français, en italien et en espagnol une seule préposition apparaît, le correspondant de la préposition régissante du roumain; dans le cas de *din*, il s'agit du point initial du trajet : FR. *sortir le mouchoir du sac à main* ; IT. *prendere il fazzoletto dalla borsa*, ESP. *sacar el pañuelo del bolso*. La préposition subordonnée n'est pas énoncée, mais la relation spatiale préliminaire est implicite par la signification du verbe : pour pouvoir sortir le mouchoir du sac à main, cet objet (la Cible) doit s'y trouver auparavant.

Examinons maintenant la préposition complexe *de pe* « litt. de sur », pour voir si *de* continue à précéder le syntagme désignant le Site-point initial d'un mouvement et si le syntagme introduit par *pe* « sur » conserve son sens spatial fondamental, d'exprimer le Site qui constitue le support de la Cible.

- (5) Maria (Cible) s-a ridicat de pe scaun (Site).
« Marie s'est levée de la chaise »

La dénotation du substantif *scaun* « chaise » constitue le Site pour deux relations spatiales: il désigne le support de la Cible (*Maria*) dans une phase préliminaire de la prédication (relation topologique explicitée par le SPrép *pe scaun* « sur (la) chaise ») et, en même temps, le point initial du mouvement vertical du corps, du bas en haut, désigné par le verbe *a se ridica* « se lever » ; le point initial du mouvement est précisé en roumain par le syntagme introduit par la préposition *de*.

De nouveau d'autres langues romanes explicitent seulement ce point initial du mouvement, donc la préposition régissante: FR. *se lever de la chaise*, IT. *alzarsi dalla sedia* ESP. *lavantarse de la silla*. L'information topologique explicitée en roumain par la préposition subordonnée est, de nouveau, seulement implicite : pour se lever d'une chaise il faut auparavant y être assis.

Vérifions, enfin, si les hypothèses qui commencent à se profiler se maintiennent quand l'énoncé indique les deux limites du trajet parcouru par la Cible.

- (6) Maria (Cible) a mers cu un taxi **de la** gară (Site₁) (**până la**) hotel (Site₂).
« Marie s'est rendue en taxi **de** la gare (**jusqu'**) à l'hôtel »

De nouveau, dans la séquence *de la* tant la préposition régissante, *de*, que la préposition subordonnée, *la* « à », conservent la signification décrite dans la section précédente : le point initial du trajet, pour *de*, et la position de la Cible dans la phase préparatoire de la prédication, dans la proximité/ à l'intérieur du Site pour *la*.³

³ Quand il s'agit de l'expression de la relation spatiale entre la Cible et son Site, la préposition *la* présente en roumain une certaine ambiguïté. Si le substantif exprimant le Site est le nom d'une institution ou d'un lieu public (*la primărie* « à la mairie », *la universitate* « à l'université », *la gară* « à la gare »), l'ambiguïté concerne la position de la Cible : dans les environs du Site (relation projective de distance) ou à l'intérieur de la Cible (relation topologique d'inclusion). Des

Quant à la limite finale, nous observons que le groupe *până la* «litt. jusqu'à» est en variation libre avec *la*, ce qui conduit à la conclusion que la structure la préposition complexe *până la* présente une structure syntaxique différente: les deux éléments constitutifs ne sont plus dans une relation de subordination, mais se trouvent au même niveau, dans une relation de coordination par juxtaposition.⁴ Du point de vue sémantique, les deux éléments sont des paronymes, *până la* est plus emphatique que le simple *la*.

Voyons maintenant la manière dans laquelle cette information spatiale sur les deux extrémités du trajet est exprimée dans les autres langues romanes citées : FR. *se rendre de la gare à/jusqu'à l'hôtel*, IT. *recarsi dalla stazione all'albergo/ fino all'albergo*, ESP. *ir desde la estanción hasta el hotel*.

Comme on voit, pour la limite initiale la situation est similaire aux autres SPrép enchâssées discutées auparavant : en français, en italien et en espagnol cette extrémité est introduite dans la phrase par une seule préposition, qui correspond à la préposition régissante du roumain.

La situation est intéressante pour le deuxième type de SPrép complexe, en juxtaposition qui, comme nous avons montré, présente à son intérieur des relations syntaxiques différentes ; en plus, les deux prépositions (la préposition complexe et la préposition simple) sont paronymes.

Il est facile à voir que les équivalents du SPrép exprimant l'extrémité finale est partiellement différente : si en espagnol, il y a une seule préposition, en français l'expression de la limite finale est pratiquement identique à celle du roumain, deux prépositions (*jusqu'à* en français) dont la première peut manquer. L'italien dispose de deux possibilités, une seule préposition (*da*) ou une préposition composée (*fino a*).

6. Conclusions

Dans le contexte des langues romanes, seulement en roumain on trouve la séquence Pré₁ + Pré₂ + SN, séquence dans laquelle le syntagme Pré₂ + SN est subordonné au constituant Pré₁.

À un premier regard, la séquence Pré₁ + Pré₂ peut correspondre à trois situations :

- préposition composée quand les deux propositions sont en coordination par jonction et ont un sens similaire (des paronymes) ; le groupe des deux prépositions est en variation libre avec un de ses éléments constitutifs. Ce type de prépositions se retrouvent dans d'autres langues romanes (roum, (*până*) *la*, FR. (*jusque*) *à*, IT. (*fino*) *a*) ;

- des prépositions enchâssées, qui produisent un syntagme complexe ayant la structure $_{SPrép1}[Prép_1]_{SPrép2}[Prép_2 + SN]$. Cette structure semble être spécifique au roumain et les deux parties du SPrép complexe fournissent, pour la prédication spatiale, deux types d'informations : la préposition enchâssée décrit la position de la Cible dans une phase préliminaire de la prédication, tandis que la préposition régissante nous dit quelle est la position de la Cible dans la phase finale de la prédication. Les autres langues romanes littéraires explicitent seulement la relation spatiale de la préposition régissante, tandis que l'information fournie en roumain par la préposition régie est seulement implicite dans les autres langues romanes.

Il existe une troisième catégorie, qui semble se trouver dans l'intersection des deux catégories ci-dessus, la catégorie des prépositions contractées, c'est-à-dire des prépositions qui, pour des raisons phonétiques ou de tradition lexicographique, forment un seul mot : *despre* (= *de* + *spre*) « concernant, litt. de vers », *prin* (= *pre* + *in*) « à travers litt. à travers en », *dintre* (= *de* + *între*) « parmi litt. de + entre », etc.

Ciobanu / Nedelcu (2008) ont remarqué que le degré de jonction est différent: dans la préposition *peste* (= *pre* + *spre*) « par-dessus » les locuteurs ne reconnaissent plus les deux prépositions originaires, à la différence des prépositions *din* (*de* + *în*) « de, litt. de en », *dintre* (= *de* + *între*) « parmi litt. de parmi » *printre* (= *pre* + *între*) « à travers litt. travers parmi », etc. qui présentent, de ce point de vue, un certain degré de transparence.

Une partie de ces prépositions semblent des prépositions composées, formées d'éléments à signification similaire et avec une partie annulable, au moins dans certains contextes (*peretele dinspre curte/ peretele spre curte* « le mur vers (litt. de vers) la cour » mais *văr dinspre tată / *văr spre tată* « cousin paternel, litt. du côté du père »).

prépositions spécifiques peuvent enlever cette ambiguïté, si la précision de la relation spatiale est considérée importante dans le contexte de la communication : *lângă primărie/ universitate/ gară* « près, aux environs de la mairie/ de l'université / de la gare » en opposition avec *în primărie/ universitate/ gară* « dans la mairie/ l'université/ la gare ». Remarquons que la même ambiguïté se manifeste en français aussi, pour les compléments circonstanciels de lieu introduits par la préposition *à* (voir les traductions), ainsi qu'en italien (*al municipio/ all'università/ alla stazione*).

⁴ Ciobanu / Nedelcu (2008, 609) citent d'autres séquences prépositionnelles du même type : *de (către)* « par, litt. de (par) », *fără (de)* « litt. sans (de) », *(în) contra* « contre, litt. (en) contre », etc.

D'autres prépositions contractées semblent appartenir à la catégorie des prépositions doubles, enchâssées. La forme la plus fréquente semble être *din* (*de* + *în*), dont le sens spatial est décrit dans l'exemple (4). Il existe, pourtant, la tendance de désémantiser ses éléments composants et de créer, ainsi, une préposition nouvelle. C'est le cas d'un syntagme comme *oglină din perete* « le miroir du mur » où la composante *în* « en » de *din* ne semble pas se manifester car l'objet qui constitue la Cible, le miroir, ne se trouve pas à l'intérieur du mur (Site), donc les deux entités ne sont pas dans une relation topologique d'inclusion, mais dans une relation projective de contact (distance minimale). La relation spatiale est exprimée avec précision dans les syntagmes *oglină de pe perete* « miroir du (litt. de sur) mur », *oglină atârnată de perete* « miroir suspendu au mur », etc.

Ces quelques remarques montrent, à notre avis, l'intérêt et la complexité du problème des prépositions doubles en roumain, un problème fascinant et largement négligé.

Bibliographie

- Aurnague, Michel/ Laure Vieu/ Andrée Borillo, (1997), 'La représentation formelle des concepts spatiaux dans la langue', dans Michael Denis (éd.), *Langage et cognition spatiale*, Paris, Masson, 69- 102.
- Aurnague, Michel/ Dejan Stosic (2002), 'La préposition *par* et l'expression du déplacement : vers une catégorisation sémantique et cognitive de la notion de "trajet"', in *Cahiers de Lexicologie*, 81, 113-139, disponible aussi à <halshs-00272878>
- Ciobanu, Fulvia/ Isabela Nedelcu (2008), 'Prepoziția' dans GALR (2008), 607-630
- Costăchescu, Adriana (2008), 'La Direction latérale en français', in Jacques Durand/ Benoît Habert/ Bernard Larks *Congrès mondial de Linguistique française, Actes en ligne* <<http://www.linguistique.francaise.org>>
- Costăchescu, Adriana (2017), 'Sémantique de la relation spatiale: fr. *de* vs. roum. *de*, *de la*, *din*, *de pe*', dans Helga Bogdan Oprea, Andreea-Victoria Grigore, Rodica Zafiu (éds.) *Lingvistica românească, lingvistica romanică*, Editura Universității București, 2017, 29-37.
- Denis, Michael, (éd.) (1997), *Langage et cognition spatiale*, Paris, Masson.
- GALR (2008), Guțu-Romalo, Valeria (ed.) ²(2008), *Gramatica Limbii Române* ("Gramatica Academiei") tiraj nou revăzut, București, Editura Academiei Române, vol. 1, 2.
- Grice, H. Paul (1975) 'Logic and Conversation', in J. Cole/ J. Morgan (eds.) *Syntax and Semantics, Vol 3: Speech Acts*, New York: Academic Press.
- Iliescu Maria (2007a), 'Das Präpositionalsyntagma im Rumänischen und im Surselvischen. Revenons au neiges d'antan' in Wolfgang Dahmen / Rainer Schlösser (éds.) *Sexaginta, Festschrift für Johannes Kramer*, Hamburg, Helmut Buske Verlag, 177- 188; republié dans Maria Iliescu, *Varia Romanica*, Berlin, Frank & Timme, 2013, 367-382
- Iliescu, Maria (2007b), 'Le roumain langue de compromis', dans Maria Iliescu, *Româna din perspectivă romanică*, București, Editura Academiei Române, 231-235.
- Livescu, Michaela (2007), 'Importanța prepozițiilor *de* și *la* pentru morfologia (istorică) a limbii române', dans *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romane*, Tome VI, Innsbruck, 491-496.
- Ludlow, Peter (2013) 'Descriptions', in Edward N. Zalta (ed.), *The Stanford Encyclopaedia of Philosophy* (Fall 2013 Edition), <<https://plato.stanford.edu/archives/fall2013/entries/descriptions/>>
- Nedelcu, Isabela (2016), 'Prepositions and prepositional phrases', in Gabriela Pană-Dindelegan, 424-443.
- Neale, Stephen (1990), *Descriptions*, Cambridge, MA, MIT Press Books.
- Pană-Dindelegan, Gabriela (ed.) (2016) *The Syntax of Old Romanian*, Oxford, Oxford University Press
- Russell, Bertrand (1905). 'On Denoting', in *Mind*, 14, 479-493.
- Russell, Bertrand (1910-11), 'Knowledge by Acquaintance and Knowledge by Description', *Proceedings of the Aristotelean Society* (New Series), 11, 108-128. Reprinted in *Mysticism and Logic*, London, George Allen and Unwin, 1917, and New York: Doubleday, 1957.
- Russell, Bertrand (1919), *Introduction to Mathematical Philosophy*, London: George Allen and Unwin.
- Russell, Bertrand (1957), 'Mr. Strawson on Referring' in *Mind*, 66, 385-89.
- Sharvy, Richard (1980), 'A More General Theory of Definite Descriptions', in *The Philosophical Review*, 89, 607-623.
- Vandeloise, Claude (1986), *Sémantique des relations spatiales*, Paris, Éditions du Seuil.